

Hommage à Jean-Paul Labbé

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois rue des Poissonniers. J'arrivais à la Direction Technique d'ETPM, tu en parlais pour une expatriation en Iran.

Un an plus tard, je te retrouvais sur notre yard de Bushire, tu m'accueillais et m'initiais à la construction des plateformes, tu m'as fait découvrir l'Iran de Reza Shah Pahlavi et de la belle Farah Diba.

Nous avons ensuite passé deux semaines à bord de la DLB 502 pour y suivre le lancement de la première plateforme du champ d'Ardeshir.

Les barges n'étaient pas sèches à cette époque, tu m'as fait connaître le Cuba Libre.

Le cambusier tenait boutique duty free, tu en profitas pour faire tes provisions personnelles. Malheureusement pour toi, la barge était attendue sur le chantier, par la douane iranienne. Saisie, amende, tu échapperas aux geôles iraniennes peu recommandables.

Quelques années plus tard, nous nous sommes retrouvés au siège de Stolt Offshore, travaillant ensemble au Département Ingénierie sur les projets de l'époque.

On se retrouvait aussi sur les terrains de Golf où tu excellais dans les compétitions organisées par la Lyonnaise des Eaux, notre actionnaire d'alors.

Jean-Paul, tu étais un ingénieur talentueux, habile au calcul, mécanicien, hydraulicien, pragmatique, inventif, on te doit de nombreuses innovations dans les travaux à la mer et de nombreux brevets, dont le procédé Smart-Leg, méthode d'installation d'un pont lourd alternative au levage à la grue.

Mais tu étais aussi, et c'est ce qui me reste le plus, un saxophoniste remarquable. Tu animais les pots de départ, les pots de rentrée, les petites fêtes organisées autour d'un anniversaire, d'un mariage, les sorties festives de l'AOP et autres associations.

Je n'oublierai jamais tes improvisations musicales au soleil couchant sur la plage de Bushire.

C'est pour les anges que tu joues désormais.

Patrick Chopelin